

Jésus Vivant en Marie

Association Marie Reine des Coeurs

No. 28, août 2020



L'arrivée de deux
frères de Saint-Gabriel
au Calvaire de
Pont-Château



«Que les peuples, Dieu, te rendent grâce»

Par Pierrette MAIGNÉ

16 août 2020
20ème dimanche du Temps Ordinaire
Année A

PSAUME (Ps 66 (67), 2-3, 5, 7-8)

*R/ Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ;
qu'ils te rendent grâce tous ensemble !*

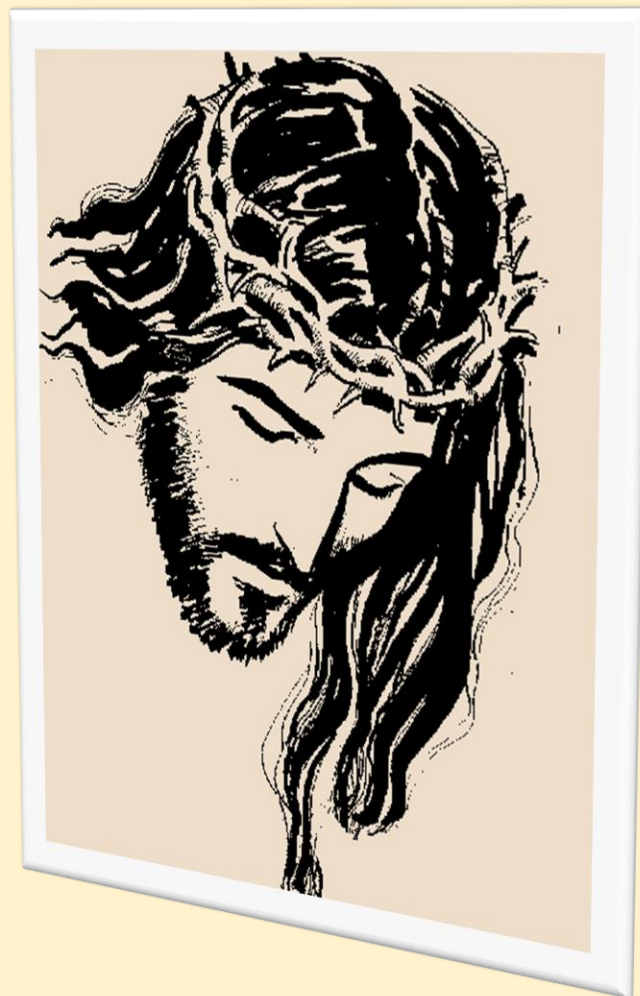
Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que ton visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !

Ce psaume est un appel à la bénédiction de Dieu, la bénédiction est promesse de vie, de fécondité, de fertilité donc de bonheur.

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse est inspiré de la bénédiction sacerdotale : Que Dieu te bénisse...en Nombres 6, 24-26 texte qui est lu le 1er janvier, mettant ainsi toute l'année sous la bénédiction de Dieu.



Dieu ne sait que bénir, à nous d'entrer dans cette bénédiction. Etre béni par Dieu c'est être mis sous sa protection, entrer en sa présence, sa lumière, son amour ; d'où la demande d'illumination.

Pourquoi cette demande ? Non pas uniquement pour nous, pour notre bien-être mais pour que Dieu soit reconnu comme Dieu, que son salut touche toute les nations.

Israël a conscience du privilège qui est le sien d'être le peuple de l'Alliance mais à cette élection est attachée une mission celle d'être témoin de l'amour de Dieu, de cet amour qui doit atteindre le monde entier. Enorme responsabilité. La joie d'Israël n'est pas repli sur soi mais ouverture et témoignage.

Jésus a envoyé ses apôtres et nous à leur suite porter la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre : « allez par le monde entier... ». Nous pouvons aussi y voir en écho le Notre Père : « que ton règne vienne... » À nous aussi d'être témoin, d'annoncer que Dieu veut notre bonheur.

Le salut ce n'est pas qu'une réalité d'ordre spirituelle, il est aussi délivrance de tout péril, de toute menace. Tout vient de Dieu, ne l'oublions-nous pas trop souvent ne comptant que sur nos propres forces, sur notre savoir, notre intelligence. Osons prier pour demander à Dieu ce dont nous avons besoin, vivons cette confiance qui n'est nullement inaction mais abandon confiant entre les mains de notre Père.

Tu gouvernes avec justice : cette justice qui consiste à veiller sur le pauvre, à rendre à chacun ce à quoi il a droit. C'est à cette mission que le Seigneur nous demande de collaborer.

Une immense allégresse se dégage de ce psaume avec la répétition du refrain et c'est tous ensemble que nous sommes invités à entrer dans cette allégresse.

En ce mois d'été laissons notre cœur jubiler car nous sommes dans la main de Dieu, ouvrons les nôtres pour accueillir sa bénédiction. ■



L'arrivée de deux frères de Saint-Gabriel au Calvaire de Pont-Château

Frère Jean Friant, FSG

*Ce qui suit est un partage du **Frère Jean Friant FSG**, qui était supérieur général des Frères de Saint Gabriel (1988-2000) et qui est maintenant membre de l'équipe missionnaire de Pontchâteau. Lorsqu'il était supérieur général, il a notamment attiré l'attention des frères sur le père de Montfort et le père Gabriel Deshayes comme racines de l'Institut, sur la coopération dans la famille montfortaine et la coopération avec les laïcs (partenariat). Maintenant, il incarne lui-même cette vision à Pontchâteau.*



1) Pourquoi la venue de frères de Saint-Gabriel à Pont-Château ?

Le frère Michel Le Gall et moi-même, frères de Saint-Gabriel, sommes arrivés à Pont-Château le 2 septembre 2019. Ainsi toute la famille montfortaine est présente sur ce haut lieu montfortain.

Les missionnaires montfortains y sont arrivés en 1865. Ils y ont été rejoints, dès 1878, par les filles de la Sagesse. Mais les premiers présents ce sont les nombreux laïcs qui, depuis Montfort et tout au long des générations, ont bâti et entretenu ce lieu de pèlerinage. Il y a actuellement plus d'une centaine de bénévoles laïcs de l'« Association Les Amis du Calvaire de Pont-Château » qui entretiennent un parc de 14 hectares et les nombreux monuments qui s'y sont construits peu à peu. Ce sont aussi ces laïcs qui assurent des permanences pour l'accueil des pèlerins et des touristes, les décorations florales, les chants des célébrations...

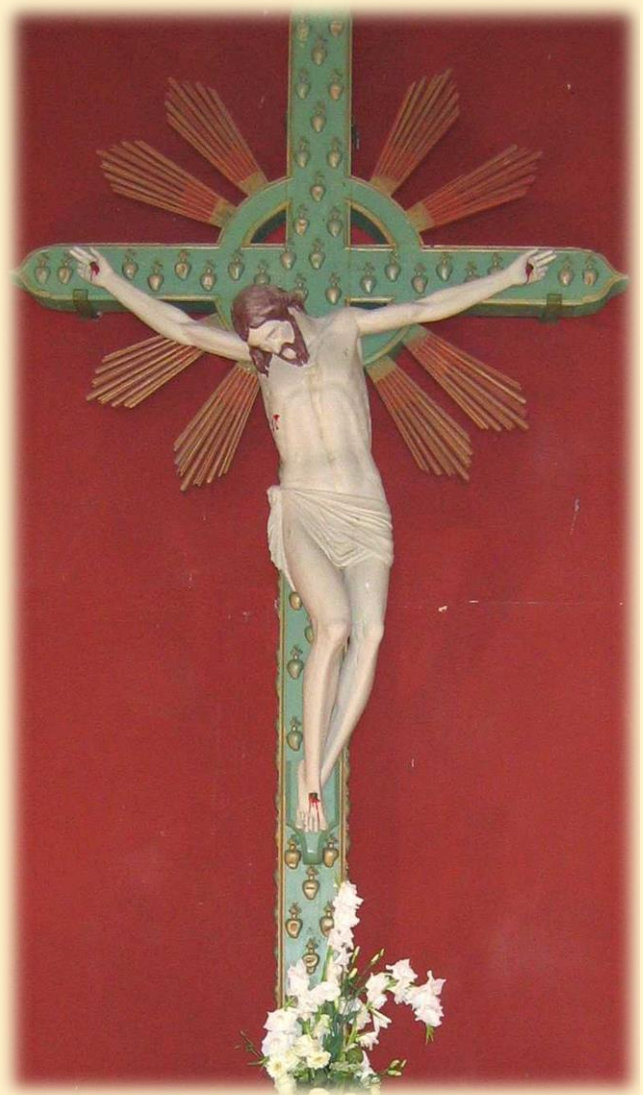
Il y a même, depuis l'an dernier, des artisans italiens qui viennent pour assurer des aménagements nouveaux et des réparations importantes. De plus un artiste italien, Ric-cardo Scotti, a dessiné 25 panneaux qui évoquent les moments forts de la Bible et qui viennent décorer la grande salle du Temple où se déroulent les eucharisties estivales.

A cette réalité, déjà riche, s'est ajoutée, en avril 2019, l'implantation d'un village St Joseph. Il s'agit d'un couple qui accueille une dizaine de personnes en grande solitude, atteintes d'un handicap ou souffrant d'une pauvreté matérielle, affective ou spirituelle et qui cherchent à se reconstruire. Cela se fait dans un cadre familial où les personnes accueillies reprennent pied par une vie régulière basée sur le travail, la prière et un esprit fraternel. Ainsi des pauvres, des exclus, des blessés de la vie, ces privilégiés du père de Montfort, se trouvent désormais présents en ce lieu.

“ Le frère Michel Le Gall et moi-même, frères de Saint-Gabriel, sommes arrivés à Pont-Château le 2 septembre 2019

Nous sommes arrivés en même temps que le nouveau père curé de la paroisse, le père Didier Dronneau, prêtre diocésain rattaché à l'institut séculier Notre-Dame de Vie, qui a souhaité bénéficier d'une vie communautaire au lieu de vivre seul dans son presbytère. Il ne l'a pas regretté car cela lui a permis de vivre la période de confinement, due au Coronavirus, dans un cadre fraternel.

Tous ces changements sont dus aux initiatives du père Santino, responsable des lieux. Supérieur général des missionnaires montfortains, après avoir été auparavant missionnaire au Pérou pendant 25 ans. Il souhaitait, à la fin de son généralat, venir au Calvaire de Pont-Château pour redonner une vie nouvelle à ce lieu montfortain d'évangélisation. C'est lui qui a exprimé au frère provincial des frères de Saint-Gabriel de France, le souhait de la venue de frères sur ce site du Calvaire afin que toute la famille Montfortaine y soit présente. Le chapitre provincial des frères de Saint-Gabriel, d'octobre 2018, y a été très favorable. Nous sommes donc les bénéficiaires et les parties prenantes de ce projet de revitalisation du Calvaire.



Nous sommes donc huit à vivre ensemble en communauté : cinq Missionnaires Montfortains, dont un frère : deux Français (Jean et Marcel), un Italien (Santino), un Indonésien (Willi) et un Malgache (Hervé), le père curé (Didier) et nous deux, frères de Saint Gabriel (Michel et Jean).

Sur le site on trouve également une communauté de cinq filles de la Sagesse. Ainsi, c'est en famille montfortaine que nous nous retrouvons pour les prières des Laudes, des Vêpres et du chapelet. Pour l'eucharistie, de nombreux laïcs se joignent aussi à nous.

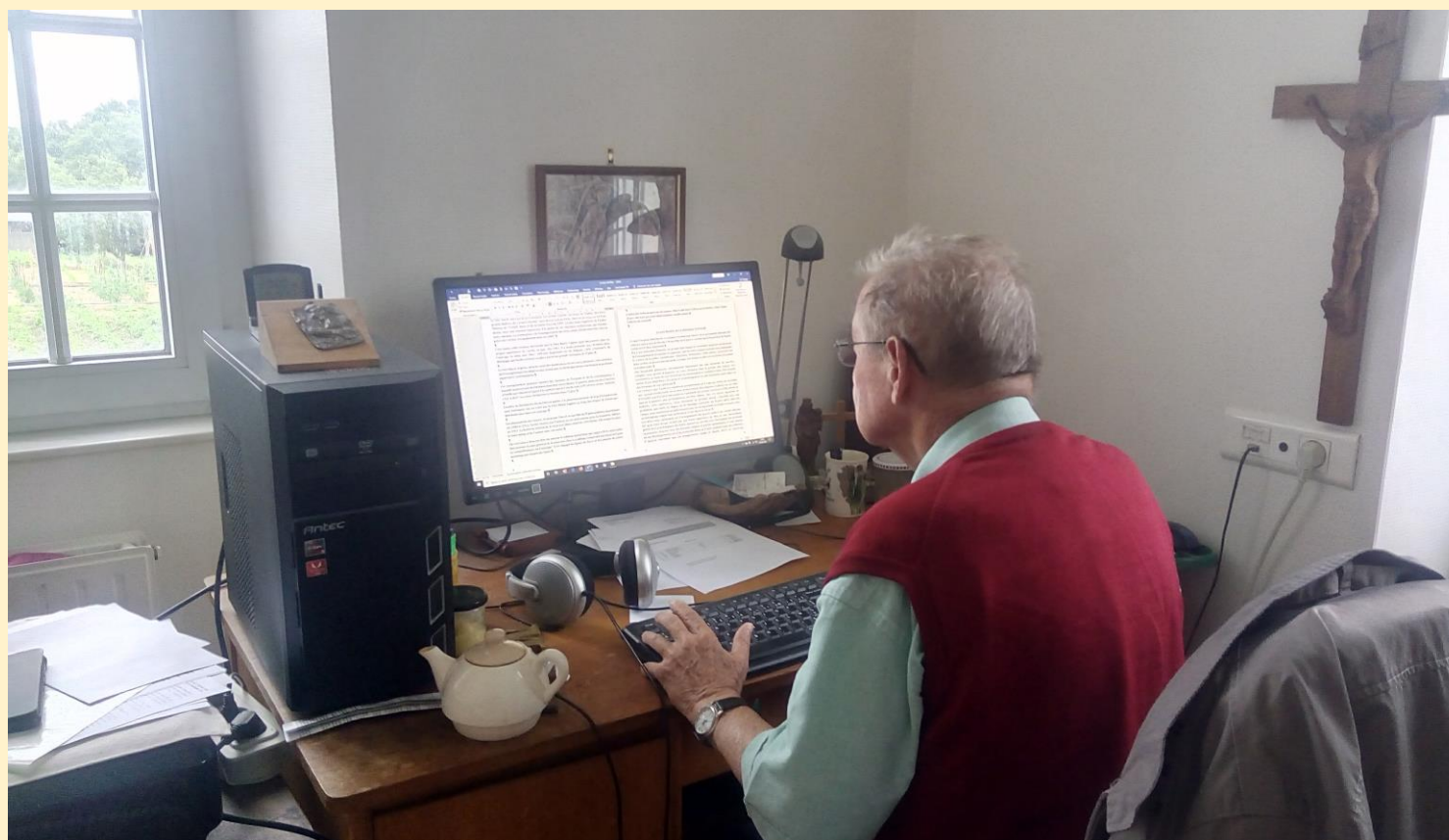


2) Pourquoi Pont-Château ?

Nous découvrons que c'est un haut-lieu Montfortain, un lieu où le père de Montfort est venu régulièrement pour suivre la construction de son Calvaire, de mai 1709 à septembre 1710. Au cours de cette période il prêchait des missions dans la région. C'est à la fin de celle de Pont-Château, début mai 1709, qu'il a proposé cette construction monumentale. Les chrétiens de la région ont répondu à cet appel avec beaucoup d'enthousiasme.

On connaît la suite. A la veille de l'inauguration, prévue le 14 septembre 1710, arrive de l'évêché de Nantes l'interdiction émanant de la cour du roi de France Louis XIV. Mais d'autres prendront la relève. Ce sera le cas en particulier, en 1821, de l'abbé François Gouray, curé de Pont-Château, qui va relever ce Calvaire au lieu même où Montfort avait réalisé son projet.

“ Ainsi, c'est en famille montfortaine que nous nous retrouvons pour les prières des Laudes, des Vêpres et du chapelet.



Par la suite les Missionnaires Montfortains s'implanteront à Pont-Château. Ils continueront l'œuvre engagée 150 ans plus tôt par leur fondateur. Grâce à leur énergie et aussi aux nombreux travailleurs de Pont-Château et des paroisses avoisinantes. Les habitants de la région, dans un rayon de 50 km, ont répondu à cet appel avec beaucoup d'enthousiasme. On a noté qu'ils ont donné plus de 30.000 journées de travail entre 1894 et 1938. Ils vont réaliser une œuvre gigantesque connue sous le nom de « Terre Sainte en Bretagne » avec en particulier un chemin de croix commençant au tribunal de Pilate (Scala Sancta), pour aboutir au Calvaire. Ils réaliseront aussi d'autres lieux saints comme la grotte de la nativité, la grotte de l'agonie, la maison de Nazareth sur le modèle de celle que l'on trouve à Lorette (Italie), celle de la visitation, la chambre haute où eurent lieu l'invention de l'Eucharistie et la descente de l'Esprit Saint sur Marie et les apôtres, le jour de la Pentecôte. On n'y trouve aussi représenté, avec de belles statues, l'Ascension de Notre-Seigneur et l'Assomption de Marie. Environ 100.000 pèlerins, par an, viennent prier dans ces différents lieux en déambulant dans un parc magnifique de 14 hectares, plantés d'arbres majestueux. Cela en fait l'un des calvaires les plus fréquentés de France.

3) Votre mission à Pont-Château ?

Nous venons tout d'abord pour permettre à toute la famille Montfortaine d'être présente, sur ces lieux, au complet : pères et frères montfortains, filles de la Sagesse, frères de Saint-Gabriel et laïcs, dont des pauvres.

Notre lettre d'obédience reçue de notre frère Provincial parlait d'une double mission :

- a. Celle que nous devons avoir partout où nous sommes et qui est inscrite dans le décret de d'approbation de notre Règle : « participer à la mission ecclésiale d'évangélisation du monde par la consécration religieuse et la vie en communauté fraternelle ».
- b. Coopérer – avec les Missionnaires Montfortains et les filles de la Sagesse ainsi qu'avec les laïcs dont les membres de l'hospitalité montfortaine de Pont-Château, à l'accueil et l'animation du site du Calvaire, afin de faire vivre ce haut-lieu montfortain.



Concrètement?

Nous sommes bien sûr associés à l'animation de ce lieu, en particulier par l'accueil des groupes de pèlerins souhaitant découvrir et prier sur cet espace montfortain.

Le frère Michel Le Gall a déjà eu beaucoup de relations avec les Missionnaires Montfortains. En effet, dès 1991, il était à temps plein au service du pèlerinage montfortain de Lourdes. En 2003, il était nommé au service de la paroisse Montfort de Saint Laurent sur Sèvre : comptabilité et surtout accueil des nombreux groupes venant prier sur les tombeaux de saint Louis-Marie de Montfort et de la bienheureuse Marie Louise Trichet. Cela lui faisait donc, en arrivant ici au Calvaire, près de 30 ans au service d'œuvres montfortaines, en lien avec beaucoup de missionnaires montfortains. Il a même vécu, de 2003 à 2005, en communauté avec eux au Saint Esprit, la Maison-Mère. Il était tout désigné pour ce nouveau projet des frères de Saint-Gabriel. Il continue ici ce qu'il avait commencé depuis de nombreuses années : constituer une banque de données d'articles et de photos sur les divers lieux montfortains de France. Il a en particulier travaillé avec le père Efreim Assolari quand celui-ci était recteur de la basilique de Saint Laurent. Il complète des dossiers sur Pont-Château et d'autres régions où le père de Montfort est passé.

“” Frère Michel:
Il était tout désigné pour ce nouveau projet des frères de Saint-Gabriel. Il continue ici ce qu'il avait commencé depuis de nombreuses années...



Personnellement je continue une activité d'animation, dans la province de France des frères de Saint-Gabriel, comme conseiller provincial en charge de six communautés et d'une trentaine de frères dont les 7 frères italiens.

Quand nous sommes arrivés ici le père Efrem venait de partir et rejoindre l'Italie. Il avait proposé aux chrétiens de la région la possibilité de découvrir et d'approfondir la spiritualité montfortaine. C'est ainsi qu'était née une Fraternité Mariale Montfortaine (FMM) du calvaire de Pont-Château.

Suite au retour en Italie du père Efrem, plusieurs membres de cette fraternité avaient souhaité poursuivre leur formation. C'est ainsi que j'ai eu la joie et le privilège de prendre en charge ce groupe, pour la session 2019-2020.

“” Personnellement je continue une activité d'animation, dans la province de France des frères de Saint-Gabriel, comme conseiller provincial...

C'est ainsi que j'ai eu la joie et le privilège de prendre en charge ce groupe...

Le Bon Pasteur

Le dernier tableau biblique des 25 tableaux ornant la salle du Temple.

Le circuit biblique culmine en la personne de Jésus le Bon Pasteur qui accueille toute personne à bras ouverts.

(Œuvre de l'artiste italien Riccardo Scotti)

25 personnes se sont retrouvées régulièrement, les premiers samedis de chaque mois, pour un temps de prière et d'enseignement.

Du fait du confinement, ces rencontres ont dû être interrompues pendant 15 semaines. Mais Internet a permis de garder le contact et de continuer la formation.

Ce fut une grande joie de se retrouver à nouveau ensemble physiquement, le samedi 20 juin, pour célébrer la consécration mariale montfortaine (ou son renouvellement pour certains) qui avait été préparée au cours des 33 jours précédents, selon la méthode même proposée par le père de Montfort.



“” Nous sommes bien sûr associés à l'animation de ce lieu, en particulier par l'accueil des groupes de pèlerins souhaitant découvrir et prier sur cet espace montfortain.

4) Quel avenir ?

Nous avons la chance de faire partie d'une grande famille spirituelle à la suite d'un grand Saint. La riche spiritualité qu'il nous a léguée est de plus en plus partagée par des laïcs à travers le monde. A nous, membres de cette famille Montfortaine de mieux faire découvrir à tous ces divers groupes qui naissent la richesse de cette spiritualité et sa profondeur.

Quel sera l'avenir des frères de Saint-Gabriel au Calvaire? D'autres frères, venant de France ou d'ailleurs, pourraient nous y rejoindre et on pourra peut-être envisager de constituer notre propre communauté autonome, même si nous apprécions beaucoup cette vie avec les missionnaires montfortains.

Ce qui est certain c'est que ce lieu est appelé à continuer son rôle d'évangélisation. Le souhait des responsables diocésains et des prêtres est d'en faire un centre spirituel du diocèse qui en manque cruellement.

A la grâce de Dieu ! ■



“” Suite au retour en Italie du père Efrem, plusieurs membres de cette fraternité avaient souhaité poursuivre leur formation.

Covid-19: « Rien que pour aujourd'hui »

Par François-Marie Léthel ocd

Ce qui suit est le témoignage du P. François-Marie Léthel ocd, comme prêtre malade et guéri du covid-19.



J'écris ce témoignage à Rome en ce Dimanche 28 juin, jour de la Résurrection du Seigneur, mémoire de saint Irénée de Lyon et veille de la solennité de nos deux grands saints de Rome Pierre et Paul.

En même temps que quelques frères de ma communauté, j'ai été frappé par le coro-navirus, malgré nos efforts pour respecter toutes les règles sanitaires. Le soir du 8 juin je me sentais très mal et une ambulance m'a conduit aux urgences de l'hôpital Gemelli, là où saint Jean-Paul II avait été hospitalisé après l'attentat. Le matin du 9, j'étais hospitalisé au "Colum-bus" qui est le secteur covid du Gemelli. J'y suis resté 17 jours en isolement total, sans ja-mais sortir de ma chambre, jusqu'à ma sortie définitive de l'hôpital le 25 juin, parfaitement guéri, sans besoin de soins ni d'autres contrôles. Je remercie Jésus et Marie pour cette "ré-surrection" un peu miraculeuse, vu mon âge critique de 72 ans!

Les mois précédents, à partir de mars, j'avais écrit toute une série de textes sur l'Eu-charistie vécue dans cette grande preuve de la pandémie, spécialement attentif à la souffrance des laïcs si blessés par totale privation de la sainte Communion, surtout en Italie et en France.

Maintenant, en ce mois de juin, le Seigneur Jésus m'a donné la grâce de participer plus profondément, comme prêtre, à cette grande épreuve qui touche toute la famille humaine, et cela précisément au moment de mon 45ème anniversaire de Sacerdoce, le 21 juin qui cette année était un dimanche. Je me suis senti plus proche de tous les malades, et spécialement des autres prêtres contaminés (beaucoup sont morts en Italie). j'ai donc fêté cet anniversaire dans la solitude totale, en célébrant la Messe dans ma chambre. Le Dimanche précédent était la fête du Saint Sacrement, également vécue à l'hôpital. J'ai pu célébrer la Messe tous les jours, même quand j'allais plus mal, au début de mon hospitalisation, assis sur le bord de mon lit devant la table de nuit transformée en autel.

**"Je te porte avec
moi jour et nuit".**

Je dois dire que l'exemple du Vénérable Cardinal Van Thuan m'a beaucoup aidé. En effet, quand il était en prison, il célébrait la Messe chaque jour dans la solitude et la plus extrême pauvreté, en portant toujours dans la poche de sa chemise une hostie consacrée pour prolonger la célébration par l'adoration eucharistique, affirmant que dans la souffrance "sa seule force était l'Eucharistie". Suivant son exemple, j'ai célébré la Messe quotidienne dans la plus grande simplicité, et le premier jour j'ai consacré une petite hostie que j'ai continuellement gardé sur moi dans une custode, en disant moi aussi à Jésus: "Je te porte avec moi jour et nuit".

Quelques années avant Van Thuan, une laïque consacrée, la Servante de Dieu Vera Grita, coopératrice salésienne, avait vécu une très belle expérience mystique de la Présence Réelle de Jésus dans l'Eucharistie, désirant faire de nous des "Tabernacles Vivants". Elle était en profonde communion avec saint Paul VI en cette année dramatique (l'année de ma profession religieuse au Carmel). J'ai donc voulu rappeler le grand Credo du Peuple de Dieu proclamé par Paul VI au cours de la Messe du 30 juin 1968.

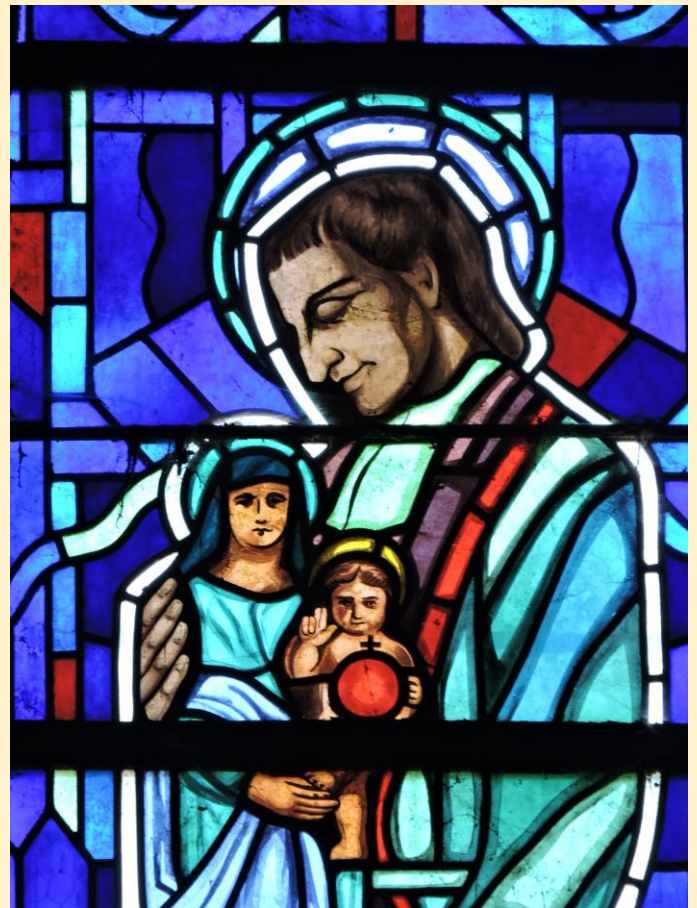


Pour moi, cela a été une nouvelle et forte expérience de la Vérité du Mystère Eucha-ristique et de la grâce de mon Sacerdoce. Ce n'était en aucune manière de l'intimisme ou un spiritualisme exagéré mais la plus profonde solidarité avec tous mes frères malades dans le monde, dans la communion au sacrifice rédempteur de Jésus et dans l'union continuelle avec son "Vrai Corps né de la Vierge Marie, qui a souffert et a été immolé sur la Croix pour les hommes" (Ave Verum). Comme Prêtre, je pouvais rendre réellement présent Jésus Cruci-fié et Ressuscité en ce lieu de souffrance du corps avec la maladie et de l'âme avec l'extrême solitude, et l'impossibilité de communier pour les malades. C'était mon plus grand service de charité sacerdotale pour les autres malades, et aussi pour les médecins, les infirmières et toutes les personnes qui nous soignaient avec une si grande charité.

J'ai intensément expérimenté combien sont inséparables le Vrai Corps de Jésus et sa Parole dans l'Ecriture Sainte que je lisais continuellement pendant ces journées, surtout les Évangiles et saint Paul, Isaïe et le Cantique des Cantiques, en priant aussi toute la Liturgie des Heures.

Avec ma Bible, j'avais avec moi deux livres essentiels qui ont été comme deux "phares" depuis le début de ma vie religieuse, il y a 52 ans: L'Histoire d'une âme de sainte Thérèse de Lisieux et le Traité de la Vraie dévotion à la Sainte Vierge de saint Louis-Marie Grignon de Montfort. J'avais écrit le bref article intitulé Vivre avec Jésus sur la Terre comme au Ciel Terre selon Thérèse de Lisieux (publié en Zénit). J'y ai ajouté un texte un texte intitulé Le "Totus Tuus" de saint Jean-Paul II et de saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

“” Avec ma Bible, j'avais avec moi deux livres essentiels qui ont été comme deux "phares" depuis le début de ma vie religieuse, il y a 52 ans: L'Histoire d'une âme de sainte Thérèse de Lisieux et le Traité de la Vraie dévotion à la Sainte Vierge de saint Louis-Marie Grignon de Montfort.



J'avais encore avec moi un recueil de textes de saint Jean Eudes, qui avec saint Louis-Marie de Montfort est candidat pour être déclaré Docteur de l'Eglise. Il est le grand théologien des Cœurs de Jésus et de Marie, si unis qu'ils ne sont qu'un seul Cœur. Les deux jours qui précédaient mon anniversaire d'Ordination étaient les fêtes du Sacré Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie. J'ai repris dans ma prière ses deux textes les plus importants, signés avec son sang: Le vœu du martyr et le contrat d'alliance avec la Vierge Marie. La maladie vécue en union à la Passion de Jésus est une forme de martyre, et ce mois de juin est par excellence le mois des martyrs: Justin, philosophe et martyr (1), Blandine et les martyrs de Lyon (2), les martyrs de l'Ouganda (3), Thomas More (22), Jean Baptiste (24), Irénée de Lyon (28), Pierre et Paul (29) et les premiers martyrs de l'Église de Rome (30). Le Contrat d'Alliance avec la Vierge Marie est une très belle prière de consécration que chaque prêtre pourrait faire pour consacrer son propre cœur, comme cœur d'époux, à l'unique amour des Cœurs de Jésus et de Marie.

Le dernier livre que j'avais avec moi était le recueil des écrits spirituels de Vera Grita publié par les Salésiens sous le titre: Portami con te (Turin, 2017, ed Elledici). Chaque jour je l'ouvrais, en expérimentant d'une nouvelle manière la profondeur et l'actualité de cette grande spiritualité eucharistique et mariale, missionnaire et sacerdotale. En union avec Marie, en partageant sa foi, son espérance et son amour, il nous est possible de vivre une telle intimité et communion continuelle avec le Vrai Corps de Jésus présent dans l'Eucharistie. Je tenais toujours en main mon chapelet.

Je n'ai jamais allumé la télévision, mais j'ai utilisé avec le smartphone les moyens de communication (téléphone, whatsapp et poste électronique) pour garder le contact avec mes frères carmes, les membres de ma famille et mes amis.

Pour moi, ces 17 jours d'hospitalisation ont été la plus belle retraite de toute ma vie de prêtre carme. Je ne pouvais que prier, du matin au soir, dans cette forme de prière per-sonnelle que Thérèse d'Avila appelle l'Oraison et qui est inséparablement communion d'amour avec Jésus et toute la Trinité et continuelle intercession pour l'Église et le monde entier.

De ma fenêtre je voyais la coupole de Saint Pierre, et j'ai beaucoup prié pour notre Pape François. Avec Thérèse de Lisieux qui lui est très chère, je devais prier continuellement avec les mains levées comme Moïse qui prie sur la montagne quand le Peuple de Dieu combat dans la plaine (cf Ex. 17, 8-12) en partageant l'espérance illimitée de Thérèse pour le sa-lut éternel de toutes les âmes.

Mais je dois ajouter que ce retraite était aussi "carthusienne"! J'ai eu la grâce d'enseigner la théologie à la Grande Chartreuse fondée par saint Bru-no et de faire une retraite personnelle à la Chartreuse de Serra san Bruno en Calabre, là où le saint est mort. En effet j'étais "reclus" dans ma chambre comme le sont les chartreux dans leurs cellules!



**“” AVEC THÉRÈSE
DE LISIEUX QUI LUI
EST TRÈS CHÈRE,
JE DEVAIS PRIER
CONTINUUELLEMENT
AVEC LES MAINS
LEVÉES COMME
MOÏSE QUI PRIE
SUR LA MONTAGNE
QUAND LE PEUPLE
DE DIEU COM-BAT
DANS LA PLAINE...**

Enfin, j'ai expérimenté pour moi la charité des médecins, infirmiers et infirmières, et de toutes les personnes qui entraient dans ma chambre, revêtus des protections les plus lourdes, pour un service très courageux, avec le danger continu de la contagion. Dans ces brèves rencontres quotidiennes, il y avait un courant très fort qui venait certainement de la Présence de Jésus et de la grâce de mon Sacerdoce. Tous étaient des jeunes, hommes et femmes, et avec tous j'ai pu parler, en priant pour eux et leurs familles, en demandant la protection de Jésus et de Marie. Je les ai toujours remerciés pour tout, même pour la nourriture qui était de bonne qualité! J'ai aussi remercié l'aumônier de l'hôpital à qui j'avais demandé du vin de Messe, et surtout le Sacrement du Pardon. Ne pouvant pas entrer dans le secteur covid, il s'est approché de l'entrée et il m'a donné l'absolution, comme l'ont prévu les évêques.

J'ai vécu une grande expérience d'abandon filial dans les "deux Mains du Père" qui sont Jésus et l'Esprit Saint (saint Irénée), en vivant plus profondément l'enfance spirituelle de Thérèse de Lisieux, fragile et dépendant comme un enfant. Dans l'incertitude de l'avenir, j'ai souvent repris sa poésie Rien que pour aujourd'hui.

En tout cela, je n'ai aucun mérite. Tout m'a été donné par Jésus et Marie pour mes frères, pour mieux marcher ensemble vers la sainteté. Vraiment, tout est grâce! ■



"En union avec Marie, en partageant sa foi, son espérance et son amour, il nous est possible de vivre une telle intimité et communion continuelle avec le Vrai Corps de Jésus présent dans l'Eucharistie.

Cantique 24

La sainte pratique de la présence de Dieu

19e cantique ; 39 couplets

Texte extrait de l'édition 2016,
dirigé par Hélène LeMay, fdls - DThP

1.
Voulons-nous être heureux, conserver l'innocence
Et passer sans brûler, même au milieu du feu?
Par essence et puissance
Dieu présent en tout lieu!
Gardons donc la présence
De Dieu.

2.
C'est par ce grand secret que Dieu nous sollicite
A devenir des saints et le voir en tous lieux,
Avec plus de mérite
Qu'on ne fait dans les cieux.
Gardons donc la présence
De Dieu.

3.
Dieu me regarde ici; cette seule pensée
M'empêche de pécher, me tient en mon devoir.
Mon âme est redressée,
Oh! qu'elle a de pouvoir!
Gardons donc la présence
De Dieu.

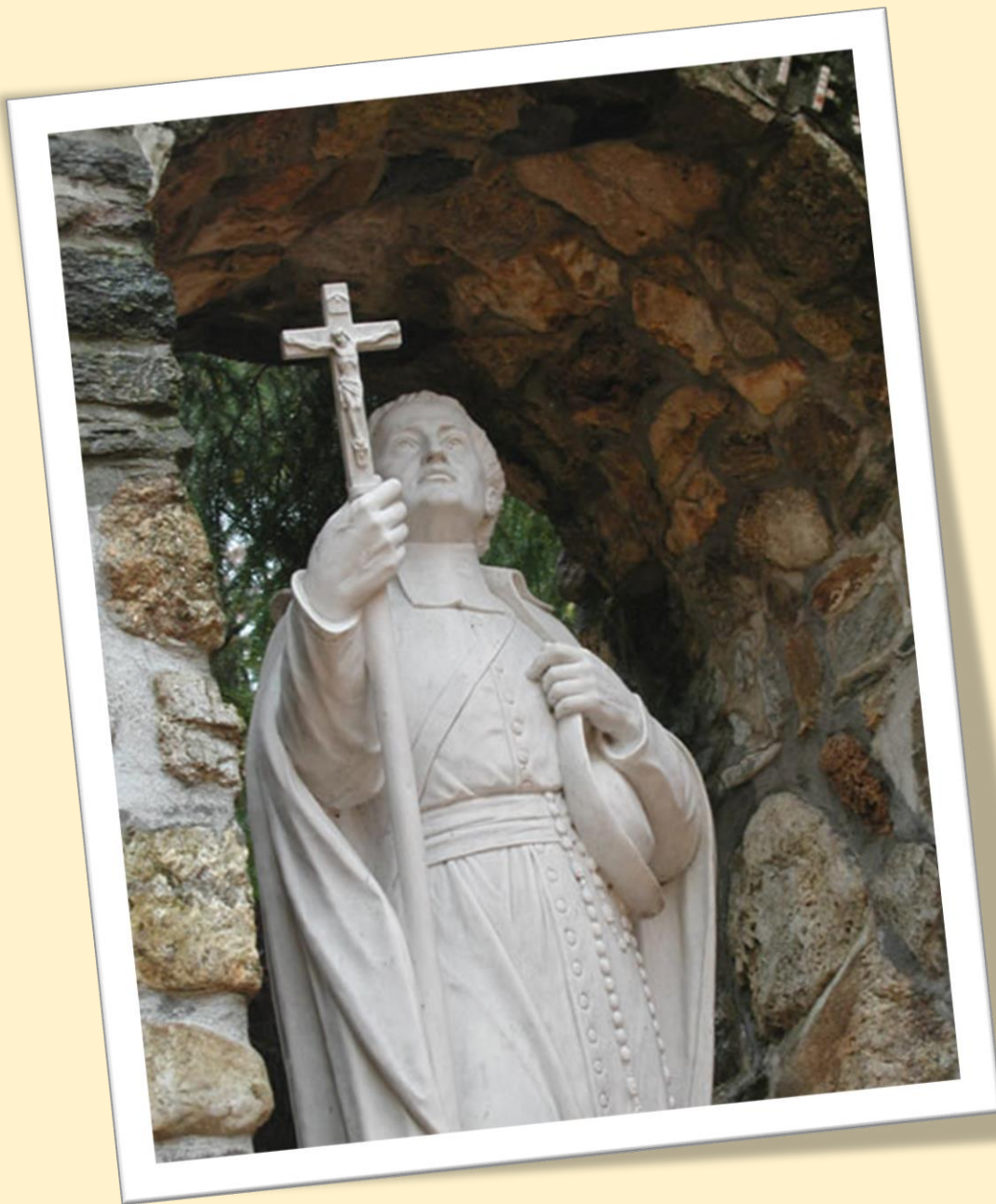
4.
Un soldat qui combat devant son capitaine
Combat très vaillamment, redouble sa vertu.
Sa victoire est certaine,
Il n'est jamais battu.
Gardons donc la présence
De Dieu.



5.
Un enfant que l'amour a mis devant son père
Le satisfait en tout avec un coeur joyeux,
Il ne peut lui déplaire,
Il a sur lui les yeux.
Gardons...

6.
Vous trouvez-vous chagrin et rempli de
faiblesse?
Pensez à Dieu présent, vous trouverez en Lui
La joie et l'allégresse,
Le soutien et l'appui.

7.
Cette sainte présence est le soleil de l'âme
Qui détruit ses péchés, qui fait fuir ses voleurs,
Qui l'éclaire et l'enflamme
Des plus douces ferveurs.



**“” Par essence et
puissance
Dieu présent en tout lieu!
Gardons donc la présence
De Dieu.**

8.

En oubliant son Dieu, on tombe dans le crime,
De péchés en péchés jusqu'à l'impiété,
Jusqu'au fond de l'abîme
Pendant l'éternité.

9.

Cet oubli du Seigneur a désolé la terre,
Elle est pleine de fous. Que le mal est pressant!
Quasi tous font la guerre
A leur juge présent.

10.

Abraham entendit Dieu même un jour lui dire:
Marche dans ma présence afin d'être parfait.
C'était pour nous instruire
Qu'il lui dit ce secret.

11.

La présence de Dieu est la vie éternelle,
La gloire et l'entretien des esprits bienheureux;
Ils trouvent tout en elle,
Ce qui les rend heureux.

12.

Tous les saints en ont fait leur étude ordinaire,
Ils regardaient Dieu seul en tous lieux, en tous temps,
Ils mettaient à lui plaire
Tous leurs contentements.

13.

Le prophète et le saint s'écriaient à toute heure :
Vive Dieu qui me voit et qui fait mon appui!
Que je vive ou je meure,
Je ne crains rien en lui.

14.

La présence de Dieu fortifiait leurs âmes,
Et les comblait de joie, au milieu des travaux,
Même au milieu des flammes,
Parmi les plus grands maux.

15.

La présence de Dieu se garde en cent manières.
Près de soi, dans le ciel, au dehors, dans le coeur,
Et selon les lumières
Que donne le Seigneur.

16.

On pourrait regarder Jésus-Christ en personne
Et se l'imaginer présent sensiblement.
Cette présence est bonne
Quand on va simplement.

17.

On peut le voir au ciel sur un trône de gloire,
Dont les yeux éternels sont sur nous attachés
Pour voir notre victoire,
Pour compter nos péchés.

18.

On peut le regarder comme un puissant refuge
Dans lequel un pécheur ne court aucun danger,
Ou comme un juste juge,
Tout prêt de nous juger.

19.

Hors de cette présence on est hors de son centre;
Un poisson hors de l'eau, son unique élément,
Dans lequel, s'il ne rentre,
Il meurt secrètement.

20.

On peut se voir en Dieu, la manière est sublime,
Plongé dans l'océan de toute sainteté,
Dans le profond abîme
De son immensité.

21.

Vous pouvez voir partout ce monarque suprême,
Plus haut que tous les cieux, plus creux que les enfers,
Puisqu'il surpasse même
Tout ce vaste univers.

22.

On peut regarder Dieu dans chaque créature:
Dans l'une il nous nourrit, dans l'autre il nous instruit.
Dans l'une il nous assure,
Dans l'autre il nous conduit.

23.

Dieu résidant en nous plus qu'en aucune chose,
C'est en nos coeurs qu'il faut chercher sa majesté,
C'est là que l'on s'expose
A toute sa clarté.

24.

Dieu s'est choisi nos coeurs pour son trône et domaine,
Il nous attire là pour goûter nuit et jour
Sa beauté souveraine
Et son divin amour.

25. Aux pécheurs

O pécheur, Dieu t'entend; pécheur, Dieu te regarde;
Il voit tes actions, il compte tous tes pas,
Et tu n'y prend pas garde,
Et tu n'y penses pas.





26.

Tu ne peux éviter ses yeux ni sa colère,
Il est juge et témoin des péchés que tu fais,
Des mots que tu profères,
Et tu te tiens en paix.

27.

Quand je t'entends parler, insensé, tu m'étonnes:
Personne ne m'a vu, rien n'est ici, dit-tu.
Tu prends Dieu pour personne,
Il te voit, il t'a vu.

28.

Dans ce secret recoin, en cette chambre noire,
Dans ce sombre désert où tu t'étais caché,
Ce Juge et Roi de gloire
A vu tout ton péché.

29.

Pécheur, près de tomber, rappelle en ta mémoire
La présence de Dieu: tu deviendras très fort,
Tu chanteras victoire
Sur l'enfer et la mort.

30.

Chrétien, si vous voulez être un saint véritable,
Tâchez d'avoir toujours Dieu présent à l'esprit.
O secret ineffable
Donné du Saint-Esprit!

31.

Seigneur, vous recherchez quelqu'un parmi les hommes
Qui soit sage à vos yeux, qui marche devant vous?
Insensés que nous sommes,
Nous vous oublions tous.

32.

Grand Dieu, je crois que rien ne vous est invisible,
Puisque vous remplissez et la terre et les cieux,
Puisqu'il est impossible
Qu'on se cache à vos yeux.

33.

Ici je vous adore, ô Père de mes pères,
O Seigneur tout-puissant, devant qui tout n'est rien,
O Père des lumières
De qui descend tout bien.

34.

Vous me donnez du pain par votre Providence,
Vous pesez mon esprit et vous sondez mon coeur.
A votre connaissance
Rien n'échappe, Seigneur.

35.

Vous donnez l'être à tout, le mouvement, la vie,
Tout partout est compris de votre immensité,
Et la terre est remplie
De votre majesté.

36.

Peut-on vous offenser même en votre présence,
Pécher devant vos yeux et vous désobéir?
O cruelle imprudence!
J'aimerais mieux mourir.

37.

Seigneur, gravez en moi votre divine face
Pour vous avoir présent partout et sans effort,
Sans que rien vous efface,
Non, pas même la mort.

38.

Mon âme, entre en ton coeur, laisse la bagatelle;
Tous les biens du dehors te sont des biens d'autrui.
A ton coeur Dieu t'appelle,
Tout son bien est chez lui.

39.

Rentrons tous en nous-mêmes en secret, en silence,
Pour y voir Dieu présent plus qu'en nul autre lieu,
Pour garder l'innocence
Ou l'acquérir en peu.
Gardons tous la présence
De Dieu.

DIEU SEUL ■



Bulletin Mensuel de Formation et d'Information

MISSIONNAIRES MONTFORTAINS

Tél (+39) 06-30.50.203 ;
Fax (+39) 06 30.11.908
Viale dei Monfortani, 65, 00135,
Rome – ITALIE
E-mail: rcordium@gmail.com;
<http://www.montfortian.info/amqah/>